



Agence Française
de Développement
Appui à la Gestion des Connaissances
Département de la Recherche
5, rue Roland Barthes
75012 Paris / France
www.afd.fr

Cours des devises 2005 Moyennes mensuelles

Cours de change de référence

		\$	£	Yen	DTS	Myr*
Janv	05	1,3119	0,6986	135,633	0,8607	4,9927
Fév	05	1,3014	0,6896	136,549	0,8575	4,9622
Mars	05	1,3200	0,6923	138,832	0,8644	5,0189
Avril	05	1,2937	0,6829	138,836	0,8565	4,9163
Mai	05	1,2693	0,6839	135,373	0,8473	4,8236
Juin	05	1,2164	0,6689	132,215	0,8290	4,6233
Juillet	05	1,2037	0,6875	134,747	0,8303	4,5590
Août	05	1,2292	0,6852	135,984	0,8379	4,6215
Sept	05	1,2256	0,6775	136,063	0,8360	4,6190
Octobre	05	1,2014	0,6813	138,051	0,8312	4,5328
Nov	05	1,1785	0,6793	139,591	0,8257	4,4534
Déc	05	1,1856	0,6792	140,576	0,8283	4,4795

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

* Dollar malaisien

PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Produits agricoles

Café : remontée des cours

Cacao : incertitude sur les récoltes 2005/2006

Thé : surabondance de l'offre

Sucre : l'envol des prix

Riz : des prix mondiaux orientés à la baisse

Oléagineux : offre excédentaire

Coton : prix bas, stocks mondiaux en hausse

Caoutchouc : flambée des cours

Produits miniers

Pétrole : prix records en 2005

Or : au plus haut depuis 18 ans

Aluminium : progression des cours

Cuivre : un marché tendu

Nickel : volatilité des cours

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Alfred HUC, Hadj LAKHAL, Annie LOPEZ-PORTZERT, Chantal SARALLIER, Sylvie SCIANCALEPORE, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (CIRAD-CA/CALIM) • Responsable de la publication : Véronique SAUVAT
• Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 17 janvier 2006

Disponible sur le site Internet de l'AFD :

<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

CAFÉ

Remontée des cours

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *OIC internet <http://www.ico.org>, La Tribune, Les Echos, Marchés tropicaux*

Le prix moyen mensuel indicatif de l'OIC a affiché 82,55 cents la livre en octobre, 85,93 cents en novembre et 86,85 cents en décembre. La moyenne mensuelle a augmenté de 4,77 % en octobre par rapport à septembre et de 4,09 % en novembre par rapport à octobre. Cette tendance a connu un fléchissement en décembre. L'évolution du marché en novembre est due à la hausse des prix des Robustas (+8,24 %). Cette augmentation s'explique par une tension sur les disponibilités de cette variété en raison des conditions climatiques et des problèmes de main-d'œuvre pour assurer la récolte au Vietnam.

Les facteurs liés à l'offre du café semblent soutenir la tendance actuelle des prix. En effet, la campagne 2005/2006 enregistre une production mondiale de 108 Ms* contre 115 Ms pour 2004/2005. Au Brésil où la campagne est terminée, la production a été révisée à la baisse, passant ainsi de 33,30 à 32,94 Ms. La production brésilienne pour 2006/2007 a été revue à la hausse (40,43 à 43,58 Ms), la production du Vietnam devrait, elle aussi, augmenter. La production mondiale pour 2006/2007 est estimée de 118 Ms à 122 Ms.

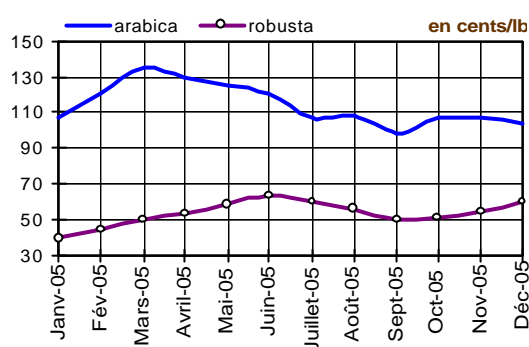
Les exportations pour la période entre novembre 2004 et octobre 2005 sont de 88,45 Ms. Celles-ci accusent une baisse de 0,78 % par rapport à la période précédente où elles ont atteint 89,14 Ms. Les exportations de Robustas de novembre 2004 à octobre 2005 ont baissé de 3,21 % passant de 31,11 Ms à 30,11 Ms, alors que celles des Arabicas ont augmenté de 0,53 %.

Il semblerait que les stocks d'ouverture dans les pays exportateurs pour la campagne 2005/2006 soient en baisse pour cause d'intempéries survenues au Mexique, en Amérique

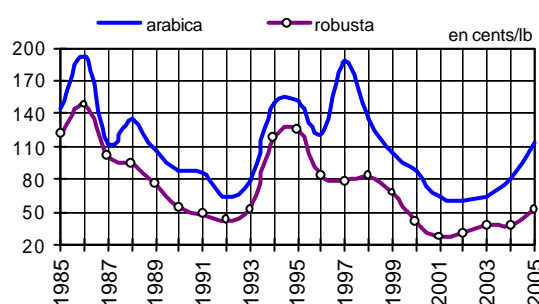
centrale et au Vietnam. Dans les pays importateurs, les stocks des cafés verts pourraient donc subir, eux aussi, une baisse en raison du ralentissement du rythme des exportations. A court terme, l'OIC prévoit un équilibre entre la production et la consommation. Le marché sera donc « très sensible » à l'évolution des stocks.

* Ms : millions de sacs

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
Arabica autres doux	107,08	120,83	134,65	130,08	125,10	120,32	107,07	108,65	97,97	106,66	107,81	104,30
Robusta	39,57	43,82	50,05	53,55	58,28	63,72	60,41	55,73	49,85	51,24	54,18	59,92

D'après Marchés Tropicaux (et d'après ICO depuis décembre 2004)

CACAOC

Incertitude sur les récoltes 2005/2006

♦ **Rédacteur : Alfred HUC.** A partir des sources suivantes : *EIU World Commodity, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune, site Internet : <http://www.icco.org>*

Au cours du 4ème trimestre 2005, l'absence de violence en Côte d'Ivoire et les bonnes perspectives de production au début de la campagne cacaoyère 2005/2006 dans le pays ainsi qu'au Ghana voisin ont ensemble contribué au recul des cours mondiaux. Ceux-ci ont cependant plusieurs fois fortement évolué à la hausse au rythme de l'actualité politique de la Côte d'Ivoire et de la crainte que la récolte principale 2005/2006 pourrait être inférieure aux estimations initiales.

Les dernières estimations de l'Organisation Internationale du Cacao (ICCO) pour la campagne 2004/2005 donnent une production mondiale à 3,289 millions de tonnes, en diminution de 6,6 % par rapport à la campagne 2003/2004 et une demande en hausse de 3 % avec des broyages mondiaux à 3,298 millions de tonnes. En définitive, la campagne 2004/2005 serait déficitaire de 42 000 tonnes.

La campagne cacaoyère 2005/2006 qui s'annonçait très bonne en Afrique de l'Ouest, grâce aux pluies intervenues pendant les phases clés du développement des cabosses et aux aides accordées par de nombreux pays à leurs fermiers pour le traitement de leurs plantations et l'amélioration de la qualité, serait moins importante que prévu en Côte d'Ivoire du fait des pluies limitées et un faible entretien des plantations.

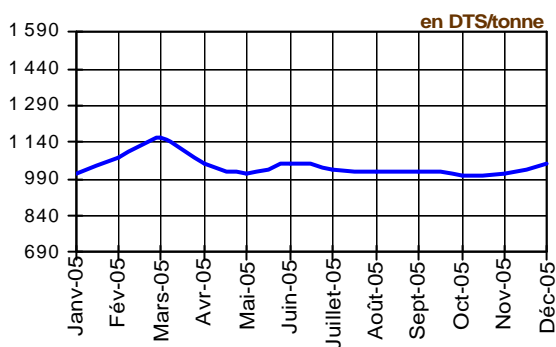
Ainsi, EIU World Commodity Unit estime que la production mondiale devrait atteindre 3,398 millions de tonnes (+ 7,5 %) et que la demande serait en hausse d'environ 1,7 % avec des broyages mondiaux se situant à 3,305 millions de tonnes. En conséquence, la campagne 2005/2006 serait excédentaire de 93 000 tonnes.

Compte tenu de ces données, les stocks de fin de campagne 2005/2006 s'élèveraient à 1,468 million de tonnes, en augmentation de 6,7 % par rapport à la campagne 2004/2005.

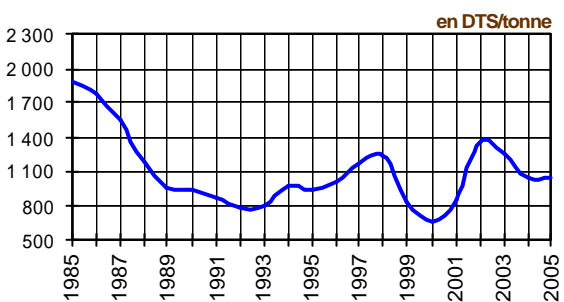
Le ratio stock/broyage serait de 44,4 % contre 42,3 % lors de la campagne 2004/2005.

A moyen terme, les prix devraient baisser du fait de l'importance des stocks.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005



Indicateur : Indice ICCO, prix du jour

en DTS/tonne

Cours	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
ICCO DTS/T*	1 010,03	1 071,10	1 153,15	1 051,06	1 009,78	1 053,76	1 029,54	1 014,13	1 020,21	1 005,45	1 007,15	1 053,58
Londres £/T	833,75	873,75	918,75	829,00	803,60	864,25	844,00	836,00	836,25	829,80	820,00	841,33
New York S/T	1 511,00	1 619,00	1 710,75	1 524,75	1 457,20	1 471,75	1 426,00	1 440,00	1 434,75	1 382,40	1 368,00	1 450,33

*D'après Marchés Tropicaux (et * d'après ICCO depuis décembre 2004)*

THÉ

Surabondance de l'offre

♦ **Rédacteur : Alfred HUC.** A partir des sources suivantes : *Marchés Tropicaux, The Economist Intelligence Unit (EIU), site Internet : <http://www.fao.org/es/ESC/escf/escf/tea/teaPf.htm>*

Le prix composite de la FAO, indicateur mondial des prix du thé, en moyenne mensuelle, a démarré en janvier à 1,51 \$/kg pour clôturer en décembre à 1,51 \$/kg après être passé par un plus bas, en moyenne hebdomadaire de 1,38 \$/kg à la fin des mois de mai, juin et juillet 2005.

L'offre de thé en 2005, qui inclut la production des principaux pays exportateurs (Inde, Sri Lanka, Kenya, Bangladesh...) plus la production exportable du reste du monde, serait en augmentation de 3,5 % à 2,365 millions de tonnes par rapport à l'année 2004. Cette augmentation résulte d'une production enregistrée en hausse, suite à des précipitations abondantes et des températures chaudes, particulièrement dans le nord de l'Inde et au Sri Lanka.

Au Kenya et en Chine, malgré un temps froid, les conditions de croissance du thé ont été généralement bonnes. Au Kenya, grâce à de nouveaux investissements et à l'ouverture de nouvelles installations, en Chine grâce au soutien des producteurs par le gouvernement.

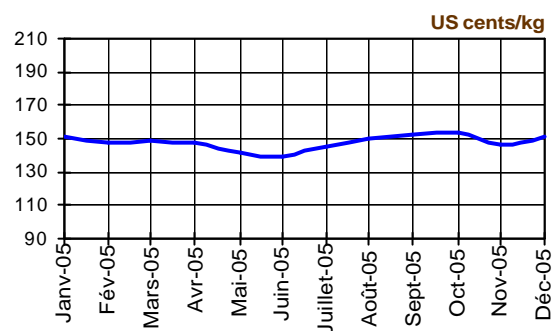
En Inde, la production aurait atteint 895 000 tonnes (+ 9,2 %) et au Sri Lanka elle est passée à 315 000 tonnes (+ 2,3 %).

En 2005, la consommation de thé (les importations pour la consommation dans les pays d'importation plus la consommation domestique dans les pays d'exportation) serait de 2,287 millions de tonnes en augmentation de 1,3 % par rapport à l'année 2004. Cette progression résulte de la hausse des marchés traditionnels : l'Inde pour 710 000 tonnes, soit + 2,9 %, la Russie pour 185 000 tonnes (+ 7,6 %) et le principal pays en développement importateur, le Pakistan, dont les volumes sont en augmentation à 132 000 tonnes (+ 10 %).

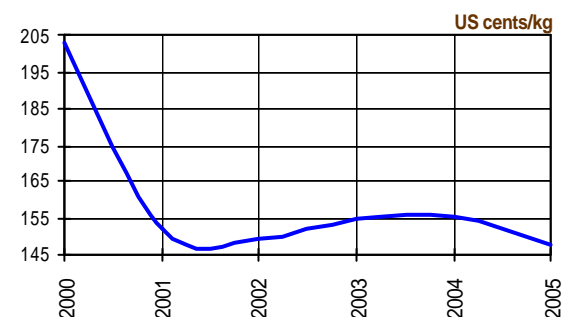
L'intensification de la concurrence, déjà acharnée, parmi les exportateurs pour les parts de marché, devrait se poursuivre, et pourrait même déstabiliser le marché. En effet, le Sri Lanka et l'Inde ont prévu d'écouler en 2006 d'importants stocks qu'ils n'ont pu exporter en 2005 et l'Iran qui détient 220 000 tonnes de thé de pauvre qualité pourrait faire du dumping à l'export.

Les prix devraient se situer à de faibles niveaux.

**Evolution mensuelle des cours
de janvier à décembre 2005**



**Evolution annuelle des cours
de 2000 à 2005**



Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)

US cents/kg

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avr-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	150,80	148,30	148,80	146,80	141,00	139,30	145,30	149,60	152,30	153,60	146,50	151,00

SUCRE

L'envol des prix

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro Economie, La Tribune, Les Echos, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

Les cours ont poursuivi leur inexorable ascension tout au long de la période sous revue, campant en fin d'année sur des sommets de dix ans. Soutenus en effet par la réforme structurelle du régime sucrier de l'Union européenne entérinée le 24 novembre dernier, l'engouement croissant pour l'éthanol, carburant alternatif fabriqué à partir du sucre, tiré vers le haut par l'or noir et le sous-investissement dans ce secteur, à l'exception du Brésil, les cours ont progressé de 60 % sur l'année 2005. L'indice composite moyen de l'International Sugaronline Organization (ISO) atteignait ainsi les 13,72 cents la livre au 30 décembre 2005, tandis qu'il était à 8,39 cents la livre en moyenne durant la première semaine de janvier 2005.

En novembre, l'ISO tablait sur une production mondiale de 149,699 Mt* pour la campagne 2005/2006 (septembre-octobre), contre 144,424 Mt l'année précédente, soit une augmentation de 3,85 %. Or, la récolte du Brésil, qui assure le cinquième de l'offre globale, risque d'être inférieure aux attentes, à 322 Mt au lieu des 345 Mt estimés tandis que celle de la Chine, quatrième producteur mondial, est annoncée à la baisse, à 9,2 Mt de tonnes, soit 8,5 % de moins qu'il y a un an.

ISO estime la consommation mondiale en 2005/2006 à 150,714 Mt, contre 147,599 Mt l'année dernière, soit une augmentation de 2,11 %.

La campagne 2005/2006 devrait se solder, pour la troisième année consécutive, par un déficit, estimé à 1,015 Mt par l'ISO.

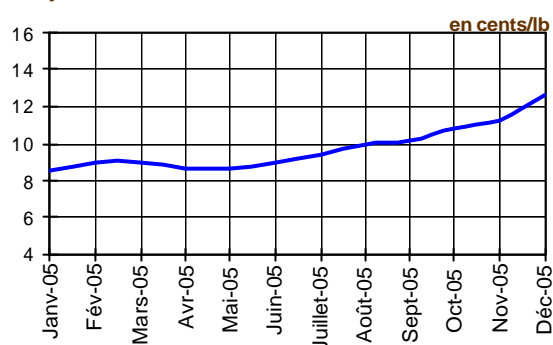
Les stocks mondiaux devraient encore décliner durant les douze mois à venir, de 1,389 Mt. Ce qui ramènerait le ratio

stocks/consommation à 39,31 %, contre 41,08 % l'année précédente, et permet à l'ISO d'affirmer que les énormes stocks accumulés depuis la fin des années 1990 et le début de la décennie, seront résorbés.

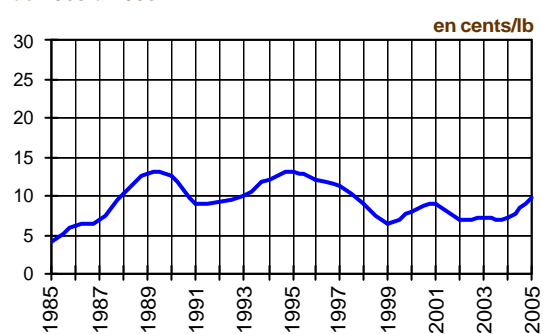
Etant donné l'excellente santé des fondamentaux, observateurs et spéculateurs tablent sur une nouvelle progression du sucre.

* Mt : millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	8,52	9,03	9,00	8,64	8,57	8,94	9,41	9,92	10,09	10,84	11,21	12,67

Riz

Des prix mondiaux orientés à la baisse

♦ **Rédacteur : Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA/CALIM.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USD*

Durant le quatrième trimestre 2005, les cours mondiaux ont été orientés globalement à la baisse, surtout courant novembre en raison de la faible activité du marché. Fin décembre, les importateurs étaient toujours attentistes espérant une nouvelle baisse des prix avec l'arrivée progressive de la nouvelle récolte asiatique.

En 2005, le commerce mondial aurait baissé à 26,1 Mt contre 27,6 Mt en 2004. Ce recul tiendrait à la reprise de la production mondiale dans les principaux pays producteurs. En 2005/2006, on prévoit une nouvelle amélioration de la production à 615 Mt de paddy contre 607 Mt auparavant.

En Thaïlande, les prix avaient tendance à s'essouffler du fait de l'absence de nouveaux acheteurs. En 2005, les exportations thaïlandaises auraient atteint 7,8 Mt en baisse de 20 % par rapport à 2004.

Au Vietnam, le marché est resté peu actif en raison des limitations commerciales imposées par le gouvernement vietnamien qui maintient, depuis septembre dernier, l'interdiction aux exportateurs de passer de nouveaux contrats.

Au Pakistan, les disponibilités abondantes et le ralentissement des ventes externes tirent les prix vers le bas. Avec des prix plus compétitifs, les exportations pakistanaises devraient ainsi progresser de 30 % en 2005 à 2,5 Mt.

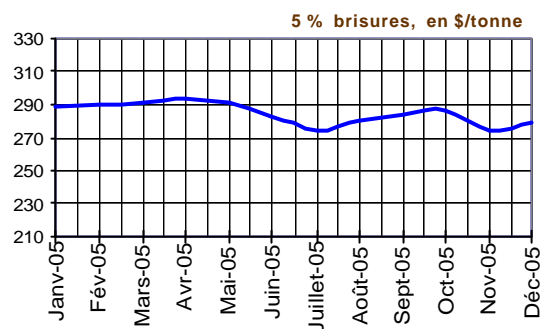
En Inde, les prix ont été orientés à la baisse en raison des disponibilités exportables plus importantes que prévu, contribuant à relancer le marché externe. Grâce à des prix plus attractifs, ce pays pourrait consolider sa position sur les marchés des riz étuvés du Moyen-Orient et d'Afrique australe.

Aux Etats-Unis, les prix à l'exportation sont restés fermes grâce à une forte demande de ces marchés traditionnels d'Amérique centrale et du Moyen-Orient.

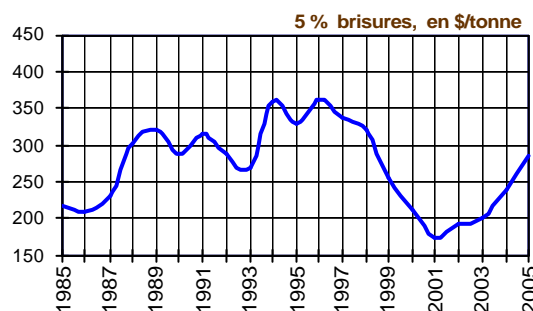
Dans le Mercosur, la baisse généralisée des prix du riz, en raison d'un excès de l'offre, met à mal l'ensemble du secteur rizicole dont les marges de rentabilité se retrouvent extrêmement limitées.

En Afrique, les importations pourraient baisser en 2006 à 8,5 Mt contre 8,9 Mt en 2005 grâce à une amélioration attendue de la production rizicole. Le déficit chronique fait cependant de l'Afrique subsaharienne l'un des principaux pôles d'importation avec un tiers des importations mondiales.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonne

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avr-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
5 % Brisures	289,20	290,00	290,25	293,50	290,80	283,25	274,00	280,00	283,50	286,00	274,75	278,00
35 % Brisures	262,00	265,75	265,25	265,00	260,50	252,80	244,75	251,40	254,00	256,50	248,50	247,00

OLÉAGINEUX**Offre excédentaire**

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune*

Les perspectives d'une production mondiale record de graines oléagineuses pour la campagne 2005/2006 pèsent sur les prix de l'ensemble des oléagineux.

La graine de soja est passée de 263 \$t en septembre à 258 \$t en décembre ; l'huile d'arachide s'est dépréciée à 950 \$t contre 960 \$t en septembre ; le coprah et l'huile de coprah ont baissé respectivement à 372 \$t et à 540 \$t contre 380 \$t et 595 \$t ; l'huile de palme, qui s'affichait à 445 \$t en octobre, est passée à 428 \$t en valeur moyenne sur le mois de décembre.

Selon les dernières estimations du spécialiste allemand Oil World, les disponibilités sur 2005/2006 atteindront 450 Mt. La production est en hausse pour les 10 principales graines oléagineuses, à 386 Mt pour la campagne 2004/2005 contre 376 Mt la campagne précédente. Pour les seules graines de soja, Oil World estime la récolte de 2005/2006 à 220,98 Mt contre 214,57 Mt en 2004-2005.

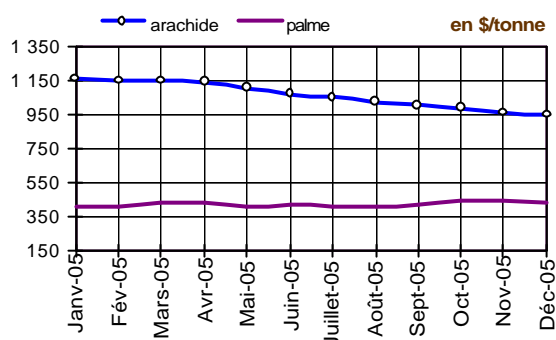
Les stocks de graines oléagineuses, à l'ouverture de la campagne 2005/2006, s'établissaient à 63,8 Mt, contre 47,9 Mt à l'ouverture précédente. Les analystes prévoient, en fin de saison, une augmentation des stocks, à 70,9 Mt.

Parallèlement, la consommation des 10 principales graines oléagineuses en 2005-2006, n'atteindrait que 378,9 Mt contre 360,2 Mt en 2004/2005. La consommation des graines de soja s'établirait à 214,73 Mt contre 202,96 Mt, mais les stocks de graines de soja grimperont à 58,8 Mt, ce qui représente 27,4 % de la consommation annuelle de ces graines. La production brésilienne est annoncée à 57 Mt contre 52,5 Mt en 2004/2005. Enfin, face à l'envolée du prix du pétrole, le marché se tourne vers les énergies alternatives. Selon l'Office national (français) interprofessionnel

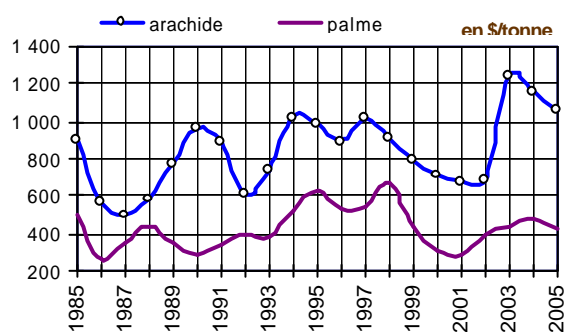
des oléagineux, protéagineux et cultures textiles (Oniol), la consommation européenne d'huile de colza, utilisée pour la fabrication de biodiesel, a augmenté de 30 % en trois ans dans l'Union européenne, pour atteindre plus de 3 Mt, tandis que la consommation d'huile de colza alimentaire stagne aux alentours de 2,6 Mt.

Les fondamentaux restent lourds en 2005-2006. Le marché qui s'attend à une érosion des cours de l'ensemble des oléagineux sur le premier trimestre 2006, à l'exception de ceux du colza, ne peut qu'opter pour une position d'attentisme.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005



Indicateurs : huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens
Indices : Cif Nw Eur et Cif Rotterdam Indicateurs.

	en \$/tonne											
Cours	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
Arachide	1 162,00	1 149,00	1 146,00	1 137,00	1 102,00	1 065,00	1 050,00	1 023,00	1 002,00	982,00	960,00	947,00
Palme	402,00	403,00	435,00	429,00	417,00	419,00	417,00	407,00	421,00	442,00	444,00	429,00

COTON

Prix bas, stocks mondiaux en hausse

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *CCIC, DAGRIS, Les Echos, Marchés tropicaux*
site Internet : www.cotlook.com

L'indice A Cotlook a connu un léger frémissement à la hausse avec une moyenne mensuelle de 58,05 cents la livre en octobre (+ 7,91 % par rapport à septembre) pour ensuite afficher un repli en novembre à 55,80 cents la livre et en décembre à 56,18 cents la livre. La moyenne de campagne de l'indice (55 cents la livre) se situe désormais à un niveau nettement inférieur aux prévisions (65 cents la livre) pour la campagne 2005/2006. Les prix sont restés bas malgré une progression constante des importations chinoises.

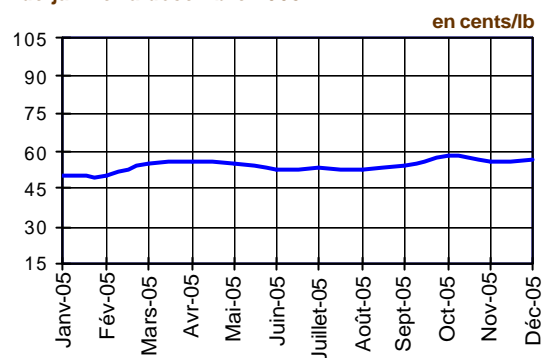
Pour 2005/2006, la production mondiale est estimée à 25 millions de tonnes. Elle est donc en recul d'environ 5 % par rapport à la campagne 2004/2005 mais se situe au deuxième niveau du record historique. Nonobstant la diminution (- 2 %) de la superficie cotonnière par rapport à la campagne précédente, les rendements moyens ont été supérieurs grâce à l'amélioration des techniques de production et au soutien des producteurs par des mesures gouvernementales dans les pays où les coûts de production sont supérieurs aux prix du marché.

La consommation devraient atteindre 24,4 millions de tonnes pour cette campagne. Celle-ci connaît une progression de 4 % au lieu de 10 % la campagne précédente. Le marché chinois, à lui seul, représente 86 % de l'accroissement de la consommation (64 % en 2004/2005). Avec 9 millions de tonnes et une progression de 10 % lors de la dernière campagne, la Chine représente 37 % de la consommation mondiale. Ensemble, les autres grands consommateurs (Inde, Pakistan, Turquie, Etats-Unis) devraient avoir sensiblement le même poids que la Chine.

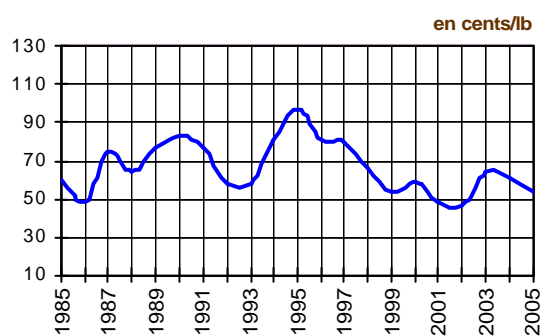
En dépit des tendances à la baisse de la production et d'une demande croissante de la part de la Chine, l'offre devrait

dépasser la demande d'environ 600 000 tonnes de coton. En conséquence, les stocks de clôture vont, encore, augmenter à la fin de la campagne 2005/2006. Selon les estimations de l'ICAC, ces stocks seront de l'ordre de 11 millions de tonnes, atteignant ainsi leur plus haut niveau depuis 20 ans.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

en cents/lb

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avr-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	49,91	50,26	55,35	55,66	54,93	52,63	53,41	52,95	53,79	58,05	55,80	56,18

CAOUTCHOUC

Flambée des cours

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro Economie, Les Echos, Marchés Tropicaux, The Economist Intelligence Unit (EIU), site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Après un relatif repli enregistré courant octobre, dû principalement à l'attente des industriels chinois qui espéraient de leur gouvernement une décision de réduire de 20 % les taxes à l'importation de la gomme naturelle, les cours sont repartis à la hausse dès novembre, pour toucher en fin d'année des sommets qui n'avaient pas été atteints depuis dix-sept ans. Ils ont progressé de 30 % sur l'année 2005. Rappelons qu'ils avaient atteints les plus bas niveaux depuis trente ans en 2001.

Plusieurs facteurs contribuent à cette hausse : le prix du pétrole qui se répercute sur le coût de production de la gomme synthétique, au profit de la gomme naturelle, son concurrent, la sécheresse prolongée et les troubles politiques de la Thaïlande ainsi que le typhon qui a balayé la région productrice de la Chine.

Ainsi la qualité SMR20 s'établissait en moyenne à 6,18 ringitt/kg la deuxième semaine de décembre, contre 4,64 ringitt/kg en moyenne le deuxième semaine de janvier 2005.

La production mondiale est estimée par ISRG à 8,950 Mt en 2005, soit en augmentation de 3,9 % par rapport à 2004. L'offre de la Thaïlande, premier producteur mondial, est passée sous la barre des 3 Mt, à 2,9 Mt.

La consommation mondiale, estimée à 8,910 Mt, serait en augmentation de 7,1 % par rapport à 2004. La Chine, qui est le marché du pneumatique qui affiche la plus forte croissance et représente déjà 9 % des ventes mondiales, devrait acheter des volumes supérieurs au 1,2 Mt qu'elle importe habituellement pour parvenir à satisfaire sa demande intérieure estimée à 1,8 Mt par an.

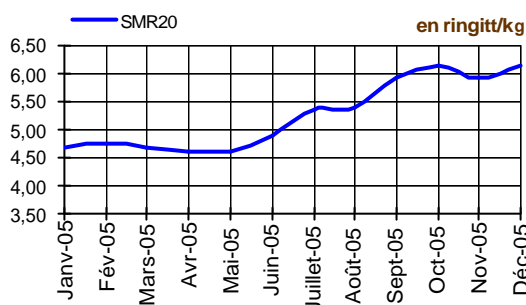
L'excédent offre/demande ne serait plus que de 40 000 tonnes en 2005, alors qu'il était de 289 000 tonnes fin 2004.

L'EIU table sur un déficit de l'ordre de 50 000 tonnes fin 2006.

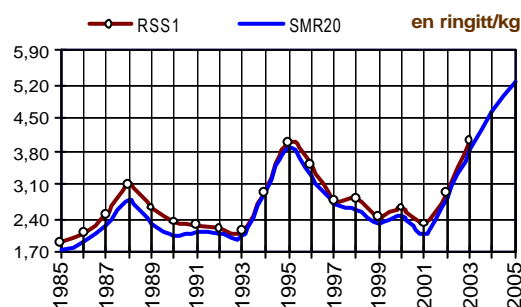
Les stocks mondiaux, en baisse, s'élèveraient 2,330 Mt fin 2005 contre 2,290 Mt fin 2004, correspondant 13,6 semaines de consommation, contre 14,3 semaines fin 2004.

Ce contexte de resserrement des termes du marché incite à tabler sur un maintien des cours.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005



Indicateur : SMR-20 - Prix FOB Malaisie*

en ringitt/kg

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avr-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	4,69	4,76	4,69	4,62	4,61	4,87	5,37	5,40	5,90	6,12	5,90	6,13

* Les cours du RSSI (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

PÉTROLE

Prix records en 2005

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, The Economist Intelligence Unit (EIU)*, sites Internet : www.iea.org, www.opoc.org

L'année 2005 a été marquée par une progression de plus de 40 % des cours du Brent. Durant cette période, trois seuils psychologiques ont été franchis : 50 \$ le baril en mars, 60 \$ en juillet et 70 \$ en septembre. En octobre, les cours ont commencé à fléchir et sont repassés sous la barre des 60 \$ le baril pour terminer l'année autour de 55 \$ le baril.

L'utilisation des réserves stratégiques de pétrole et de produits raffinés par les Etats-Unis et l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), les dégâts occasionnés par les cyclones Katrina et Rita sur l'industrie pétrolière américaine moins catastrophiques que prévus et la confirmation de la décélération de la demande mondiale de pétrole ont largement contribué à ce mouvement de reflux des prix.

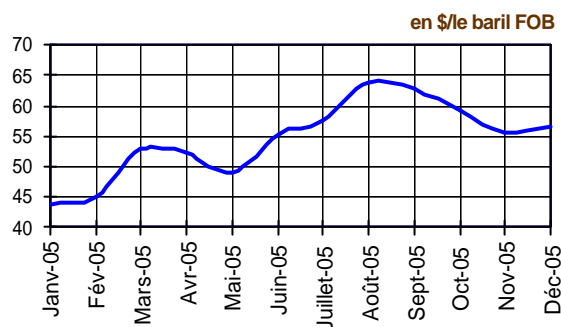
L'année 2004 avait été caractérisée par une croissance de près de 3 % de la demande mondiale de brut due à la forte consommation de la Chine et de l'Amérique du Nord et par une progression de la production mondiale de 4,3 %. L'année 2005, en revanche, a mis en lumière le fragile équilibre du marché pétrolier. Devant le fléchissement de la consommation chinoise et américaine, la hausse des besoins mondiaux a été plus modérée et atteindrait 1,5 % à 83,38 mbj tandis que la production mondiale progresserait de 1,66 % à 84,30 mbj.

Les membres de l'OPEP, qui ont abandonné pour un temps la fixation d'un quota de production, ont pompé au maximum de leur capacité (hormis l'Arabie Saoudite), pour produire entre 32 et 34 mbj, les pays non OPEP assurant désormais près de 60 % de la production mondiale.

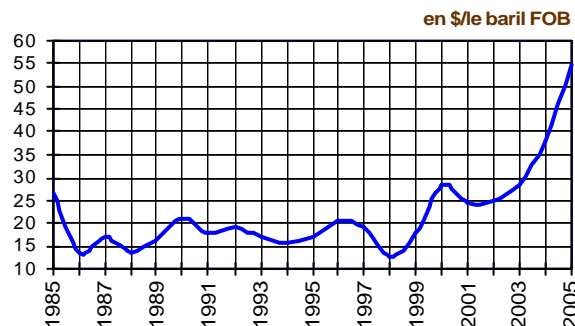
En 2006, deux facteurs pourraient provoquer une extrême volatilité du marché. D'une part, ce dernier restera dépendant des problèmes structurels observés dans le secteur du raffina-

ge. D'autre part, la Chine risque encore de jouer un rôle déterminant. En effet, en 2005, le gouvernement chinois a instauré des quotas d'exportation de distillats, ce qui a conduit à une nette diminution des importations chinoises. Si une libéralisation totale du marché n'est pas à l'ordre du jour, des mécanismes permettant d'offrir des marges de raffinage conséquentes devraient être mis en place cette année. Aussi, l'augmentation de la demande chinoise pourrait de nouveau peser lourdement sur le marché.

**Evolution mensuelle des cours
de janvier à décembre 2005**



**Evolution annuelle des cours
de 1985 à 2005**



Indicateur : Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)

en \$/baril

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	43,50	44,96	52,79	52,27	48,84	55,41	57,47	63,96	62,79	59,23	55,57	56,78

OR

Au plus haut depuis 18 ans

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

L'instabilité géopolitique et la hausse du prix du pétrole ont renforcé la valeur refuge de l'or qui s'est apprécié de 21 % en 2005. Les cours ont dépassé le seuil des 500 \$ l'once, culminant à 522 \$ l'once mi-décembre, avant de redescendre, sur des prises de bénéfice, à 513 \$ l'once, fin décembre.

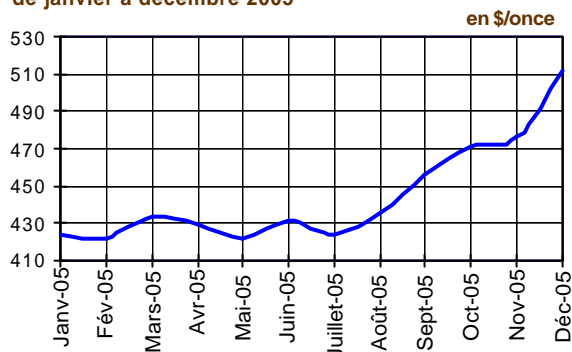
Outre les craintes inflationnistes, de solides fondamentaux soutiennent le marché de l'or. En 2005, la hausse de la demande d'or s'est trouvée confrontée à une offre en baisse (- 8 %). La production minière est déficitaire. En Afrique du Sud, premier producteur mondial, elle a chuté de 15,4 %, à 72,4 t, au troisième trimestre par rapport à la même période en 2004. Sur les neuf premiers mois de l'année, elle a baissé de 13,9 %, à 222,2 t. En Australie, la production au troisième trimestre a fléchi de 2,5 %, à 64 t, alors qu'en Russie le débit sur les dix premiers mois de l'année a reculé de 5,1 %. Si les extractions mondiales de minerai ont augmenté de 3 % en 2005, à 2 430 t, elles avaient baissé de 6,2 % en 2004.

Parallèlement, la demande mondiale d'or, en hausse, est estimée à 3 957 t en 2005 contre 3 840 t en 2004. Au second trimestre 2005, elle a augmenté de 13,7 % par rapport au deuxième trimestre 2004, à 949 tonnes, face à une offre de 895 tonnes seulement. La demande de l'Inde, premier importateur mondial, a bondi de 47 % au deuxième trimestre 2005 et celle de la Chine a progressé de 17 %. Par ailleurs, les Banques centrales de Chine et de Russie envisagent un rééquilibrage de leurs réserves de changes. La Banque centrale russe doublerait la part de métal jaune qui représente aujourd'hui 5 % de la valeur de ses réserves, soit un volume de 500 t, ce qui absorberait la quasi-totalité des extractions aurifères des trois prochaines années du pays, cinquième producteur mondial. La Banque centrale de

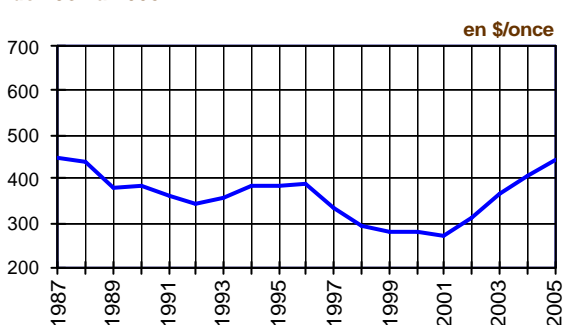
Chine, qui ne détient que 600 t d'or, soit 1,1 % de ses réserves totales, ne conserverait qu'à hauteur de 90 % du total de son bilan des actifs libellés en dollars.

Pour le premier semestre 2006, les analystes prévoient une once d'or aux alentours de 550 \$. En effet, malgré la hausse des prix, la demande physique d'or continuera d'augmenter alors que le marché, confronté à un déficit chronique de l'offre, n'attend pas de rebond significatif de la production minière.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2005



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avr-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	424,18	422,16	433,87	428,85	421,96	431,07	423,74	436,13	455,79	471,27	475,83	511,65

ALUMINIUM

Progression des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Après avoir atteint plus de 2 000 dollars la tonne, en mars dernier, les cours de l'aluminium s'étaient inscrits en baisse au deuxième trimestre avant de connaître un rebond pendant l'été. Celui-ci s'est accentué jusqu'à la fin du dernier trimestre. Globalement, les cours se sont appréciés de 25 % en 2005 et cette tendance devrait se poursuivre.

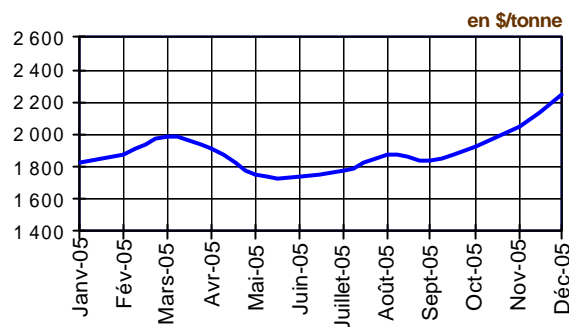
Selon The Economist Intelligence Unit (EIU), la demande mondiale progresserait de 6 % à 31,954 millions de tonnes en 2005 et de 4 % en 2006. Le marché a bénéficié du renforcement de la consommation mondiale dans le secteur de la construction notamment en Amérique du Nord, en Chine et en Inde.

La production mondiale aurait également augmenté de plus de 6 % à 31,844 millions de tonnes malgré des difficultés d'approvisionnement sur les marchés de l'alumine et de l'électricité, ce qui a notamment contribué à brider la production chinoise d'aluminium. De plus, des vagues de restructuration affectent le secteur, notamment en Europe.

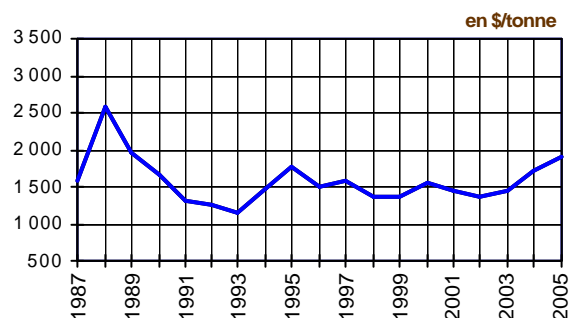
L'absence d'une vision claire du marché depuis le début de l'année est liée aux incertitudes sur le niveau réel des stocks avec une forte baisse au LME mais plus aléatoire chez les producteurs. En effet, les stocks n'auraient baissé que de 4,5 % à 2,3 millions de tonnes cette année contre une chute de 19 % en 2004. Néanmoins, le marché resterait très légèrement déficitaire pour la troisième année consécutive. De plus, les fondamentaux feraient apparaître un nouveau déficit en 2006 avec une progression des besoins mondiaux de 5,1 %, alors que la production devrait marquer le pas, avec une hausse de 4,9 %, selon les projections des analystes de la Standard Bank.

Mais le facteur prépondérant viendra à nouveau de la Chine, le premier consommateur mondial, dont les besoins devraient croître de 19 % en 2006. Pékin a d'ailleurs annoncé vouloir réguler les importations d'alumine et d'aluminium par l'imposition de permis afin d'éviter une compétition dommageable aux acteurs locaux, comme ce fut le cas pour les aciéristes et les importations de minerai de fer.

**Evolution mensuelle des cours
de janvier à décembre 2005**



**Evolution annuelle des cours
de 1987 à 2005**



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	1 824,00	1 875,88	1 977,80	1 909,25	1 748,30	1 735,13	1 769,75	1 868,80	1 841,38	1 921,63	2 048,70	2 239,75

CUIVRE

Un marché tendu

♦ **Rédacteur : Alfred HUC.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Internet : www.world-aluminium.org, www.icsg.org*

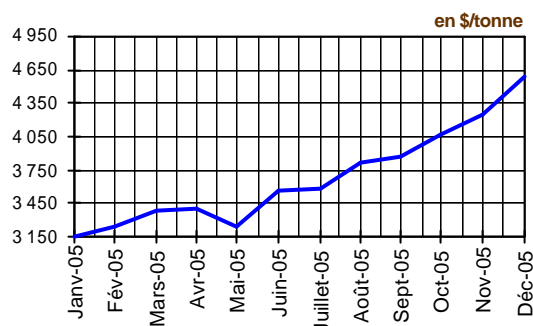
Au cours du 4ème trimestre 2005, le prix au comptant de la tonne de cuivre, en moyenne mensuelle sur le London Metal Exchange, a augmenté de 18,64 %, passant de 3 856,52 \$ la tonne en septembre à 4 575,43 \$ la tonne en décembre après avoir atteint le 28 décembre 2005 le prix record de 4 650 \$/tonne. L'engouement des investisseurs pour ce non-ferreux, très réactif aux événements conjoncturels, matérialise la crainte d'une imminente pénurie de cuivre, qui interviendrait lors de l'accélération de la reprise industrielle dans de nombreux pays (Etats-Unis, Japon, Europe, Chine). En effet, certains industriels parient sur une forte demande de cuivre émanant, d'une part, de la reconstruction des villes dévastées par les ouragans Katrina et Rita, d'autre part, de la Chine, qui compte pour 22 % des besoins mondiaux et qui devrait voir sa demande bondir en raison de sa deuxième vague d'urbanisation.

Par ailleurs, les perspectives sur le marché du cuivre restent haussières en raison de problèmes liés à l'offre. Les grèves, les conditions météorologiques et les fermetures pour cause d'entretien ou problèmes techniques chez les principaux producteurs de cuivre (Falconbridge, Grupo Mexico) ont pesé sur l'offre.

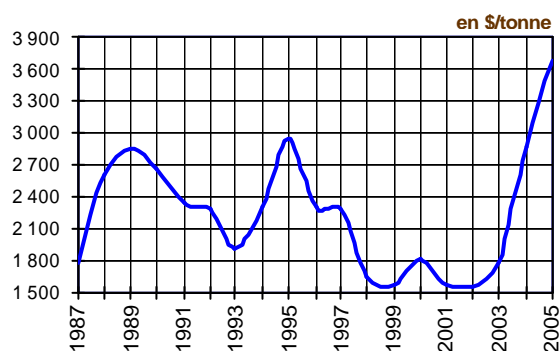
Selon l'International Cooper Study Group (ICSG), la production mondiale de métal raffiné à fin septembre 2005 s'est élevée à 12,178 millions de tonnes, en augmentation de 3,86 % par rapport à la même période 2004. Quant à la consommation, elle s'est située à 12,367 millions de tonnes en diminution de 1,75 % par rapport à la période précédente. La demande globale de cuivre raffiné excède donc l'offre d'environ 190 000 tonnes. A fin novembre 2005, les stocks sur les principaux marchés de métaux (LME, COMEX, SHFE) s'élevaient à 151 203 tonnes.

Pour l'année 2005, la production mondiale de métal raffiné est estimée par The Economist Intelligence Unit (EIU) à 17,045 millions de tonnes en progression de 6,9 % par rapport à celle de 2004. La consommation est prévue à 17,020 millions de tonnes en progression de 1,7 % par rapport à l'année 2004. Compte tenu de ces éléments, le surplus de production serait de 25 000 tonnes à la fin de l'année 2005. Les prix resteraient toutefois élevés en raison du faible niveau des stocks.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2005



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avr-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	3 150,00	3 251,38	3 381,60	3 415,13	3 245,40	3 558,88	3 592,00	3 810,70	3 871,75	4 065,00	4 245,60	4 585,00

NICKEL

Volatilité des cours

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune*

Le quatrième trimestre 2005 a été marqué par un léger fléchissement des cours. Les prix qui s'établissaient à 13 607 \$t fin septembre se sont infléchis à 13 497 \$t la dernière semaine de décembre.

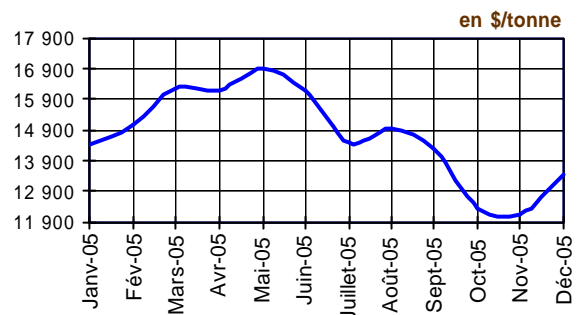
Malgré une augmentation des stocks au London Metal Exchange (LME), à 28 110 t le 16 décembre, le marché du nickel reste tendu. Un déficit de l'ordre de 15 000 t est estimé pour 2005. L'entrée en production de Voisey's Bay (Canada), au second trimestre 2006, apportera une bouffée d'oxygène au marché. Mais seulement 50 % de la production annuelle, estimée à 50 000 t, approvisionneront le marché, l'autre moitié devant remplacer des baisses de production sur les mines anciennes d'Inco au Canada. Le lancement de nouveaux projets ne se fera pas avant 2007. Ainsi, la production attendue à 60 000 t par an de la mine de nickel de Goro (Nouvelle-Calédonie) du Canadien Inco ne devrait débuter qu'en 2007.

La demande a connu une décélération avec le ralentissement des importations de la Chine. Les mesures de rééquilibrage de la croissance introduites par le gouvernement chinois ont freiné l'activité du secteur sidérurgique. Toutefois, la consommation chinoise de nickel, en augmentation de 16 % en 2004, à 140 000 t, reste vigoureuse. Elle s'établirait à 160 000 t en 2005. Le marché, déficitaire en 2005, devrait se retrouver à l'équilibre et être légèrement excédentaire en 2006, en raison notamment d'un ralentissement de la consommation mondiale.

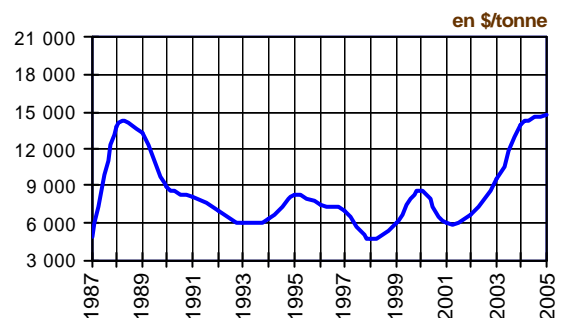
Selon les analystes, la faiblesse des capacités de production à court terme ne permet pas d'envisager une nette dimi-

nution des cours début 2006. Le premier semestre devrait donc être marqué par des prix toujours élevés et volatiles. Au second semestre, la résorption des déficits stabiliserait les cours aux alentours des 14 000 \$t.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2005



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05
MOYENNE	14 428,13	15 066,88	16 270,50	16 210,00	16 886,00	16 199,38	14 505,00	14 926,50	14 275,63	12 361,88	12 187,50	13 477,50